

Quand l'enseignement des langues étrangères s'intéresse à la bioéthique

Cuando la enseñanza de las lenguas extranjeras se interesa por la bioética

Emilce Álvarez Correa*

Universidad Libre

Juliana P. Llanes Sánchez**

Université Eötvös Lor nd ELTE- Budapest

Recibido: 30-09-2014 / Aceptado: 12-12-2014

Resumé

L'enseignement-apprentissage des langues-cultures étrangères a un nouvel objectif social et une nouvelle situation sociale de référence, à savoir former des acteurs sociaux dans une société multilingue et multiculturelle.   partir des réflexions disciplinaires et des résultats préliminaires d'un travail de recherche, les auteurs traceront quelques pistes d'analyse pour répondre à cette nouvelle exigence en s'appuyant sur la bioéthique. L'article commencera par étudier les rapports entre la bioéthique et les langues étrangères puis s'orientera vers le domaine de leur enseignement-apprentissage. Ensuite des implications didactiques seront ébauchées et enfin une application en contexte du français langue étrangère sera détaillée. L'ampleur et la complexité du sujet invitent à poursuivre la réflexion et méritent des recherches formelles sur les effets éventuels d'une telle proposition pour la didactique des langues étrangères.

Mots cles: enseignement-apprentissage, langues-cultures, bioéthique, didactique des langues et perspective actionnelle.

Abstract

Foreign language teaching/learning has a new social goal and a new social situation of reference: to train social agents within a multilingual and multicultural society. In this paper, the authors base on professional reflections and preliminary outcomes of a study to propose an answer to this new requirement using bioethics. The article starts studying the relationships between bioethics, foreign languages and the teaching/learning process. Then it attempts to draw some pedagogical

* Licence en Espagnol et Langues Etrang res, Universit  Pedag gica Nacional- Colombie. Etudiante de maîtrise en Education, Spécialité en didactique des langues étrangères – Français-. Universidad Libre-Bogot -Colombie. Enseignante de Français au Gymnase Britannique- Ch a- Colombie. Correo electrónico: ealvarez1784@gmail.com

** Licence en Langues Etrangères, Universidad Industrial de Santander- Colombie. Master en Langues Etrangères Appliquées à la communication, Université Jean Moulin-Lyon-France. Doctorante en Pédagogique des langues  trang res, Universit  E tv s Lor nd ELTE- Budapest- Hongrie. Correo electrónico: julianavit@caesar.elte.hu.

implications. And finally a piece of research in a French language context is briefly presented. The scope and complexity of this topic call for further research dealing with the potential effects of this kind of proposal for language pedagogy.

Key words: teaching/learning, languages and cultures, bioethics, language pedagogy and action-oriented approach.

Bioéthique et langues étrangères

La bioéthique est apparue aux Etats-Unis dans les années soixante-dix et elle s'est répandue rapidement dans d'autres pays et continents. À ses débuts, elle était centrée sur les problèmes éthiques apparaissant au sein des hôpitaux et lors de recherches impliquant l'être humain. Actuellement les questions bioéthiques font référence à notre survie et à nos relations avec le monde qui nous entoure. «La bioéthique englobe l'ensemble des recherches, discours et pratiques, généralement pluridisciplinaires et pluralistes, qui ont comme objectif d'éclaircir, et, si possible, résoudre des questions de type éthique soulevés au sein des sociétés caractérisées, pour être individualistes, multiculturels et évolutives» (traduit par nos soins). (Hottois, 2004, p.7)

La bioéthique et les langues étrangères ont suivi sensiblement des trajectoires similaires. Toutes les deux reflètent la pensée humaine et elles ont su évoluer à travers le temps, guidées par le souffle du raisonnement de l'homme et modifiées selon les conventions de leur usage dans la vie de tous les jours. C'est-à-dire qu'elles possèdent la particularité d'être acteur et spectateur du parcours de la pensée et de se voir transformées par ces mêmes changements culturels et sociaux.

Du côté, de la langue française, à l'image de la bioéthique, elle est également vecteur contemporain de la diversité culturelle et du partage. Byk (2009) dénomme la bioéthique et le français comme des «langages de réalité» (p.1). Car toutes

les deux reposent sur un usage en contexte. C'est leur application et confrontation avec la pratique qui permet la construction de leurs savoirs.

Dans le contexte colombien, les réflexions sur l'enseignement à travers l'optique de la bioéthique ne sont pas nouvelles. Lesport (2007) considère la relation enseignant-apprenant comme un terrain privilégié pour l'intervention bioéthique car il y a des conflits de pouvoirs, des hiérarchies ainsi que de la construction de savoirs. C'est justement de la pratique éducative que se nourrissent la réflexion bioéthique et la pédagogie; ces deux disciplines trouvent leur point de rencontre dans la réalité de la salle de classe, un espace de partage des connaissances et de formation personnelle.

Constanza Ovalle (2011) va plus loin dans cette démarche dialogique entre bioéthique et pédagogie, elle propose de penser à la pédagogie critique comme outil décisif dans le dialogue interculturel des sociétés et dans la formation d'une conscience au pluriel. Il est donc possible d'envisager que ces réflexions propres à l'éducation en bioéthique puissent être transposées à la didactique des langues qui cherche en permanence des expériences diversifiées aidant à répondre au nouvel objectif social de l'enseignement-apprentissage des langues-cultures étrangères, à savoir former un acteur social dans une société multilingue et multiculturelle.

La didactique des langues, tout comme la bioéthique, se doit étendre ses perspectives, afin de mettre en œuvre les outils nécessaires à la forma-

tion des acteurs sociaux. La bioéthique comporte un ample éventail d'intérêts dans ce sens, mais ce sont ses dimensions formatrice et interculturelle qui auraient d'avantage d'attrait pour notre métier d'enseignant (Zambrano, 2007). Elles apporteraient des éléments clés pour penser à la reconnaissance de l'autre et à l'expression culturelle tout en préservant les spécificités des langues d'origine des apprenants et des enseignants.

Ces exigences remettent en question la didactique des langues ainsi que les approches et les théories concernant les langues étrangères. La perspective actionnelle de l'enseignement des langues-cultures posent des nouveaux objectifs pour lesquels il n'existe pas un et unique chemin. Il est vrai que la réflexion depuis la bioéthique n'est pas nouvelle, mais la récente perspective d'action nous invite à reprendre les débats en intégrant ce courant de pensée qui transcende la société. Il serait alors pertinent de se questionner sur les effets des possibles échanges entre les deux disciplines. La bioéthique et la didactique des langues, nourries par leur composante culturelle, peuvent-elles réaménager des compétences dans le but de valoriser les connaissances et les savoirs existants des langues d'origines présentes dans la classe? Ces deux disciplines, peuvent-elles être le moteur de développement de nouvelles connaissances tenant compte de l'altérité et cherchant des voies de progrès en termes d'actions durables et équitables?

Le processus d'apprentissage-enseignement des langues étrangères crypté par la bioéthique

Le métier de l'enseignement des langues étrangères ne doit pas être délaissé par la réflexion bioéthique; d'autant plus que l'éclectisme méthodologique actuel a fait que les choix méthodologiques décidés par les enseignants soient devenus des choix personnels (Puren, 1996). L'enseignant d'au-

jourd'hui a accès à une grande variété d'outils. Il se doit donc d'être critique et objectif vis-à-vis les principes didactiques et les consignes officielles qui donnent incontestablement un cadre de référence mais qui peuvent aussi ne pas s'adapter au contexte ou bloquer des approches innovantes. Si ce processus de recensement et d'évaluation s'effectuerait à l'aide du point de vue bioéthique, c'est-à-dire si on incluait la bioéthique dans nos critères d'évaluation et dans notre code professionnel, serait-il possible d'adopter des attitudes plus ouvertes, justes et proactives qui discuteraient et respecteraient les perspectives différentes et/ou opposées?

Si le contexte de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères d'aujourd'hui exige de la réflexion quant aux méthodes d'enseignement proprement dits; il requiert d'autant plus d'auto réflexion et de sensibilité culturelle envers les cultures liées à la langue cible et envers les cultures d'origine présentes dans la salle de classe. Tout d'abord apprendre une langue est également rencontrer différents systèmes de valeurs, de pensées et de cultures; c'est pourquoi le processus d'enseignement d'une langue étrangère doit permettre d'utiliser la diversité au service du processus d'apprentissage linguistique.

L'apprentissage d'une langue étrangère doit être en principe un processus de connaissance, de communication et de relation avec des cultures de la langue cible puisque «langue et culture sont inséparables. Ainsi quand on apprend quelque chose sur le langage on apprend quelque chose sur la culture et quand on apprend à utiliser une nouvelle langue, on apprend à communiquer avec des individus participants d'une autre culture» (Byram, 1992, p.42). Ainsi construit, le cours de langues devient un lieu naturel de réflexion bioéthique et des démarches interculturelles car il faut écouter d'autres groupes et revisiter nos relations avec eux.

La prise de conscience des cultures appartenant aux langues d'apport des apprenants et des enseignants doit aussi faire l'objet des réflexions puisque dans la perspective actionnelle l'enseignant doit fédérer le groupe autour d'une même action. Un regard nouveau depuis la bioéthique encouragerait des activités privilégiant le travail collaboratif, le transfert des compétences entre langues, la négociation et le respect des autres. Vis-à-vis des apprenants, l'enseignement des langues étrangères du point de vu de la bioéthique les rendrait acteurs autonomes, experts dans leur langue d'apport permettant ainsi de renforcer les liens intragroupe.

En plus d'accomplir des projets motivants, il serait aussi probable de trouver des intérêts communs et sociaux. Puisqu'il s'agirait de renforcer le respect de toutes les langues et leurs variations présentes dans la classe. La sensibilité culturelle de l'enseignant devra se mettre en évidence pour contribuer à l'échange interculturel et au passage au développement personnel des élèves. L'exigence est donc de permettre à l'apprenant de se voir aussi de l'intérieur, d'apprécier sa propre culture sans parti pris afin de construire un «tremplin vers la tolérance vis-à-vis d'autres cultures». (Byram, 1992, p.39)

Les notions précédentes ainsi que la réflexion didactique des langues-cultures basée sur la bioéthique sont justement les traits caractéristiques du travail de recherche intitulé *Approche didactique pour l'incorporation de la bioéthique dans l'enseignement du français au sein d'une école primaire en Colombie*. Il s'agit d'une proposition méthodologique de formation en bioéthique des enseignants de Français ainsi qu'une série d'unités pédagogiques pour l'enseignement du français des élèves d'une école primaire trilingue. Cette proposition a été élaborée dans le but de rendre plus cohérent les projets des institutions d'éducation primaire, les principes de la législation colombienne et ce qui est réalisé dans la salle de classe de français des écoles primaires.

Un projet pilote pour l'incorporation de la bioéthique dans l'enseignement du français à école primaire en Colombie

Introduction

De nos jours, les sociétés complexes, individualistes et multiculturelles posent de nouveaux défis pour les enseignants des langues; puisque ce pluralisme culturel s'accompagne aussi d'un pluralisme des morales. L'apprentissage d'une langue comporte pour l'apprenant une relation avec la langue d'autres individus, leur culture et aussi avec leur vision du monde. À travers cet idéal d'échange culturel, l'enseignement des langues étrangères et la formation bioéthique établissent un lien. Les langues ayant pour but de promouvoir une compréhension et une tolérance des autres et la bioéthique est perçue comme une tentative d'aider les gens à accepter l'autre dans la société. Toutefois, cet idéal reste sur le papier et sur l'intemporalité d'une théorie car les problématiques immédiates de la salle de classe et le manque de formation des enseignants empêchent ce nécessaire développement linguistique et culturel.

Pour y parvenir, on a besoin d'un enseignant de langues sensible capable d'aborder les problèmes de reconnaissance d'autrui tout en respectant sa culture et son environnement. En d'autres mots, il est nécessaire de former des enseignants des langues qui comprennent que le monde est un lieu inévitablement multiculturel où la langue conserve les souvenirs d'un peuple, véhicule des modes de pensées collectives et en même temps ouvre aussi la possibilité de construire de nouvelles expériences personnelles.

Au sein des écoles primaires de Colombie, dans la plupart des cas, la connaissance bioéthique est exclusivement travaillée dans les cours appelés éthique ou religion. La responsabilité est délé-

guée à une seule matière et en conséquence à un seul enseignant. Ceci se présente comme une contradiction constante, parce que si bien il existe un cours dénommé éthique et valeurs, les autres domaines de connaissance sont aussi responsables de former l'apprenant dans sa complexité et de développer aussi bien ses savoirs disciplinaires que ses savoirs être.

Pour initier ce projet, l'étudiant-chercheur s'est questionné sur l'enseignement intégral et le développement personnel des étudiants dans le contexte de l'école primaire étudiée. Ces deux notions sont déjà prises en compte dans les projets institutionnels mais ils sont inexistantes dans les programmes de FLE en vigueur. De plus, la réalité d'une journée de cours montre que l'enseignement apprentissage du français est rejeté à un deuxième plan car les enseignants doivent en permanence gérer les problèmes de rivalités entre élèves et résoudre des situations conflictuelles au sein du groupe. Le recours à la punition est systématique comme stratégie de résolution des conflits.

L'étudiant-chercheur constate un plus, un manque de responsabilité chez les apprenants; le corps enseignant considère que des valeurs comme l'empathie, la tolérance et le respect ne sont pas présents. Ni les programmes de méthodologie proposés par l'école, ni les orientations en didactique des langues répondent aux difficultés actuelles des enseignants et des élèves. Le recours à la bioéthique comme élément clé pour accompagner l'enseignement du FLE apparaît dès lors comme une nécessité. On s'interrogera donc sur comment intégrer la bioéthique dans l'enseignement du français au sein d'une école primaire?

À partir de ce questionnement des objectifs de recherche ont été établis:

1. Effectuer une étude documentaire et une analyse théorique sur l'intégration de la bioéthique dans l'enseignement des langues.
2. Analyser les savoirs et les connaissances préexistantes concernant la bioéthique au sein du corps enseignant du département de FLE d'une école primaire.
3. Développer et mettre en œuvre les journées de sensibilisation en bioéthique à destination des enseignants de FLE d'une école primaire.
4. Élaborer et développer des unités didactiques pour inclure l'appropriation de la connaissance bioéthique dans l'enseignement du FLE.
5. Appliquer et évaluer des unités didactiques pour intégrer l'appropriation de la connaissance bioéthique dans l'enseignement du FLE.
6. Évaluer et discuter l'incorporation de la bioéthique dans l'enseignement du français au sein d'une école primaire.

Méthodologie

L'approche méthodologique de ce travail correspond à la recherche action qui prône que la problématique observée dans la salle de classe peut faire l'objet d'une analyse critique dans le but d'améliorer les métiers de l'enseignement. De la même manière, elle prétend effectuer une étude des progrès réalisés par les enseignants et par leurs élèves en employant l'introspection et les registres de classe des observations non-participante.

Elliott (1993) propose la recherche action comme un processus continu de réflexion qui permet de développer les compétences de discrimination, de jugement et de discernement d'une action au moment d'affronter des situations concrètes, complexes et problématiques. La réflexion a été justement le point de départ de ce travail de recherche car elle va continuer de guider l'analyse du développement des actions et de l'application des unités didactiques. Ce processus réflexif tente de contribuer aussi à la performance des étudiants en termes d'empathie, de tolérance et de respect lors des séances suivant le point de vue du chercheur et de l'enseignant.

Le présent travail de recherche suit les phases suivantes:

- **Diagnostic**

Dans le but de situer la problématique et de décrire la population de l'étude, des entretiens semi-directifs avec des questions ouvertes ont été effectués auprès des professeurs sous forme d'échanges spontanés. De plus un questionnaire avec échelle d'évaluation de 1 à 5 a été proposé aux élèves afin d'établir les savoirs préalables en ce qui concerne la connaissance bioéthique et l'ambiance dans la salle de classe.

- **Evaluation de la problématique**

Après avoir identifié les problèmes, on a fait une analyse plus spécifique de la situation au sein de la population choisie. Pour ce faire, des observations participantes ont été effectuées afin d'obtenir plus d'information sur les contextes et les situations auxquels les enseignants faisaient face. De même une étude documentaire et théorique a menée afin d'établir des supports permettant d'intégrer et de justifier l'usage de la bioéthique dans l'enseignement du français.

- **Planification de l'action**

Le processus d'élaboration de la proposition didactique comporte deux moments déterminants. Le premier est le travail de sensibilisation en direction des enseignants qui permet d'effectuer l'identification des besoins spécifiques et l'harmonisation des objectifs d'enseignement ainsi que la clarification des concepts sur la bioéthique. Le deuxième moment consiste en l'application des unités didactiques avec les élèves et comprend les actions d'intervention pour atteindre les objectifs fixés par la recherche; à savoir, le développement de la connaissance et de la conscience bioéthique au sein des cours de français à l'école primaire.

- **Evaluation de l'action**

L'étudiant-chercheur tentera d'établir les possibles liens entre l'apprentissage de la langue et la connaissance bioéthique des étudiants. Pour ce faire, les points de vue des élèves, des enseignants et de l'étudiant-chercheur seront confrontés.

D'abord, les registres des cours issus des observations non-participantes seront analysés. Les indicateurs suivants ont pour but de guider ce processus d'analyse: la vie de classe et les rapports entre les élèves, les interventions des élèves et leurs apports vis-à-vis d'autrui, la mise en place de la démarche pédagogique et la gestion des notions à haute valeur bioéthique.

Ensuite, un questionnaire d'évaluation à destination des élèves sera distribué. Il comportera cinq questions fermées avec une échelle d'évaluation de 1 à 5. Ce questionnaire sera proposé à deux moments différents du processus de recherche; le premier accompagnant l'unité didactique numéro cinq et le deuxième en fin de projet et comme activité évaluative.

En fin, la rédaction d'un bilan individuel sera proposée. L'enseignant racontera son expérience personnelle ainsi que ses impressions quant à l'avant, le pendant et l'après de l'intégration de la bioéthique dans la classe de français. Cet outil tiré de la méthode introspective permettra de recueillir les vécus individuels de la proposition et d'analyser les expériences concrètes de chaque enseignant. En effet, les textes du type introspectif offrent une occasion de confronter les points de vue des enseignants et du chercheur; ils serviront également de base à la construction des discussions et des implications didactiques. Un rapport final sera rédigé et une soutenance des résultats aura lieu dans le contexte local et national.

La population étudiée était composée par 5 enseignants de Français de l'école primaire en Colombie,

4 femmes entre 24 et 30 ans et un homme de 30 ans. Tous les enseignants ont suivi des études universitaires en langues étrangères, ils travaillent depuis 2 ans dans la même école et par le passé ils ont bénéficié d'une expérience professionnelle en tant qu'assistants de langue au sein d'établissements scolaires français.

Points d'avancement

- ***La sensibilisation des enseignants***

L'étape de sensibilisation, de dialogue et d'auto-réflexion avec les enseignants de FLE de l'école primaire a commencé avec l'engagement personnel de mener à bien cette formation en bioéthique. Au total 5 journées de sensibilisation ont eu lieu, elles ont permis de travailler sur les différentes conceptions et les connaissances préalables sur la bioéthique ainsi que les possibles relations avec l'éducation. Les enseignants ont pu aussi constater le caractère interdisciplinaire de ce domaine et son lien avec la résolution des problématiques au tour des trois points clés identifiés auparavant: la tolérance, le respect et l'empathie.

Il a été également nécessaire d'effectuer des précisions théoriques du point de vue de la didactique car le groupe ressentait le besoin d'un cadre conceptuel de base. Le processus d'enseignement-apprentissage des langues étrangères a été présentée à l'aide du triangle didactique, ce système dynamique qui relie le savoir, l'enseignant et l'apprenant évitant ainsi au passage la vision traditionnelle qui le réduit à une simple transmission des savoirs à l'étudiant de la part du professeur (Astolfi, 2005). L'objectif ultime étant d'obtenir la transposition didactique de laquelle Chevallard (1991) parlait et qui est conçue comme le travail de transformer le savoir savant que l'enseignant possède en savoir enseigné.

Ces journées de sensibilisation ont été aussi l'occasion de verbaliser et partager les problèmes au

sein de la salle de classe ainsi que les difficultés à mettre en œuvre des stratégies efficaces pour la formation linguistique et pour l'éducation personnelle des élèves. La conscience réflexive a donc été promue comme une des compétences clés pour la formation continue de ces professeurs. Dans ce sens, les rencontres ne visaient pas à trouver des solutions préconçues de mais à favoriser le processus de remise en question à partir de sa propre pratique. Cette opportunité de réflexion a été vue par les enseignants comme un moment qui a renforcé non seulement leur expertise mais aussi leurs liens entre enseignants.

Lors de cette première étape de sensibilisation, les enseignants ont eu accès à diverses expériences incluant la bioéthique dans le développement des compétences personnelles des étudiants. Le processus d'enseignement de la langue a été situé au delà des frontières du domaine purement linguistique et disciplinaire pour atteindre le développement personnel des élèves.

Pour conclure les échanges, il a été convenu d'utiliser le dilemme moral comme outil dans les séances de classe puisqu'il favorise la capacité d'analyse des situations externes et il exige des élèves une aptitude à appréhender la place des autres. De plus, le dilemme moral confronte l'apprenant, même modestement, à une situation problématique puis l'oblige à se resituer de façon à pouvoir apprécier ses propres comportements sans parti pris.

Premières unités didactiques: la bioéthique en cours de FLE

La deuxième phase d'avancement de ce travail de recherche a été la création de 10 unités didactiques qui ont pour but de favoriser le développement de la conscience bioéthique chez les étudiants. Pour la réalisation de ceci, le groupe des enseignants a utilisé des supports diversifiés, des documents authentiques ainsi que des thématiques clés de la culture française. De plus des dilemmes moraux

issus des contes traditionnels en français ont été sélectionnés afin de travailler diverses valeurs comme la tolérance, le respect, l'empathie etc. Des jeux de rôle et d'autres activités d'échange interpersonnel ont été également adoptés pour promouvoir des moments de partage, de réflexion et de travail en équipe.

Tous les enseignants de français de l'école primaire ont participé à l'élaboration de ces unités didactiques qui privilégient les savoirs et les expériences personnelles apportés par les élèves. Ces unités ne sont pas considérées comme des leçons prêtes à l'emploi car même si elles ont été pilotées par l'ensemble du groupe des enseignants. Elles offrent juste une version d'un cours adapté au contexte de chaque salle de classe étudiée.

Pour finir, il est important de souligner que ces unités didactiques continueront leur développement lors de la période d'intervention car le cours des séances permet d'évaluer leur pertinence vis-à-vis des particularités qui surgissent. Reste alors à analyser les retombées des observations des applications de ces unités didactiques ainsi que l'évaluation du progrès ressenti par les enseignants à l'aide des bilans rédigés.

Conclusion

Des salles de classe de plus en plus pluriels et complexes, ainsi que des situations conflictuelles entre élèves, ont fait surgir le recours à la bioéthique comme élément accompagnateur de l'enseignement du FLE à l'école primaire.

L'intégration de la bioéthique dans l'enseignement des langues débute auprès des enseignants en développant une plus grande sensibilité envers le domaine bioéthique et en favorisant la réflexion et la remise en question à partir de sa propre expérience. De plus dix unités didactiques voient

le jour comme un premier essai dans la construction d'une discipline intégrant l'enseignement de la langue et de la culture du point de vue de la bioéthique.

Le travail de recherche se poursuit avec la phase d'évaluation. L'analyse des observations permet de catégoriser les interventions des élèves et des enseignants; ce qui peut donner une idée de la vie construite en classe et des nouveaux rapports entre élèves. D'autre part, l'analyse des bilans, rédigés par les enseignants, complet l'évaluation car elle offre un point de vue supplémentaire sur l'approche didactique proposée.

References

- Astolfi, J. (2005). *Conceptos clave en la didáctica de las disciplinas*. Madrid: Diada Editores.
- Byk, C. (2009). Bioéthique et francophonie. *Journal International de Bioéthique*, 20/1, pp.41-47.
- Byram, M. (1992). *Culture et éducation en langue étrangère*. Paris: Les Editions Didier.
- Chevallard, Y. (1991). *La Transposición didáctica: del saber sabio al saber enseñando*. Buenos Aires: Aique.
- Elliott, J. (1993). *El cambio educativo desde la investigación-acción*. Madrid: Morata.
- Hottois, G. (2004). *¿Qué es la bioética?* Paris: Vrin.
- Lesport, I. (2007). Derivaciones bioéticas del concepto zubiriano de personal para el proceso educativo. *Bioética, Desarrollo Humano y Educación*, 26, 57-137.
- Ovalle, C. (2011). Pensar la pedagogía crítica para la educación en Bioética: asunto crucial en sociedades latinoamericanas contemporáneas. *Propuestas y reflexiones para fundamentar la educación en bioética* 28, pp.17-39.
- Puren, C. (1996). *La didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes. Essai sur l'éclectisme*. Paris: Hachette.
- Zambrano, V. (2007). Bioética en la transición cultural. *Bioética, desarrollo humano y educación* 26, 175-215.